

DES DIZAINES DE PERSONNALITÉS ET DE CADRES SE SONT RENCONTRÉS EN CONCLAVE JEUDI

FFS, la fronde s'organise

Plus d'une centaine d'anciens – très récents pour certains – responsables et des militants parmi les plus connus de la base du FFS, venus de Tizi-Ouzou, Béjaïa, Bouira et de Boumerdès se sont retrouvés jeudi pour une rencontre de près de deux heures dans un lieu que peu, en dehors des concernés, connaissent.

Une rencontre, apparemment, d'une haute importance pour la suite des événements qui secouent le plus vieux parti d'opposition du pays. Et eu égard à l'importance de ce conclave, c'est dans une grande discrétion que tout a été prévu par ses initiateurs.

En effet, selon une source bien informée, alors qu'ils s'étaient donné rendez-vous pour se retrouver à Boghni, une quarantaine de kilomètres au sud-ouest de Tizi-Ouzou, les dizaines de cadres et militants du FFS se sont, en fin de compte, réunis dans une salle des fêtes sur la route menant aux Ouadhias et les localités au sud-est de Tizi-Ouzou, soit plus d'une trentaine de kilomètres plus à l'est du lieu annoncé, pour faire diversion et éviter tout fâcheux «contretemps», de toute évidence.

Quoi qu'il en soit, les «mécontents» du FFS ont tenu leur rencontre et, à se fier à la même source, en attendant la déclaration devant être rendue publique ce samedi, ils ont convenu de donner plus de retentissement au mouvement engagé avant la tenue des législatives du 10 mai dernier, mouvement à travers lequel ils escomptent remettre le parti dans le droit chemin, puisqu'il s'est confirmé après la tenue du conseil national d'il y a une semaine que la nouvelle direction du FFS ne semble pas près de faire la moindre concession

dans le bras-de-fer qui l'oppose à certains membres de la vieille garde du parti et des cadres de la nouvelle génération ayant fait leurs preuves.

A se fier à notre source, les Mustapha Bouhadeuf, Djamel Zenati, Samir Bouakouir et Karim Tabbou dont, soit dit en passant, la présence a été quelque peu contestée par certaines voix lors du conclave de jeudi, ainsi que beaucoup d'autres parmi les animateurs du «mouvement de la fronde» qui secoue le FFS envisagent, probablement dès cette semaine, des rencontres avec les militants de la base pour expli-



Bras de fer entre la vieille garde et les cadres de la nouvelle génération.

quer leur démarche. Dans cette perspective également, un meeting est prévu à très courte échéance, soit d'ici la fin de la semaine prochaine soit tout juste après les festivités du cin-

quantième anniversaire de l'indépendance si tout se déroule comme ils le prévoient. Ainsi, après la rencontre d'Ifri, puis celle de Bouzeguène, les frondeurs du FFS, au rang desquels on retrouve des personnalités de poids entendent canaliser toutes les énergies et surtout capitaliser le «retrait» du peuple du FFS qui, comme le rappelle un ancien militant, a déjà donné son point de vue lors de la campagne électorale pour les dernières législatives lorsqu'il a brillé par son absence. Donc, il y a tout lieu de s'attendre à ce que l'été soit extrêmement chaud au FFS dont la direction n'a finalement que réussi à attiser le feu par la déclaration et les sanctions disciplinaires ayant sanctionné le conseil national d'il y a une semaine.

A. M.

MEETING DES CONTESTATAIRES DU FFS LE 12 JUILLET À TIZI-OUZOU

La grande démonstration !

Les cadres et militants du FFS contestataires de la direction actuelle du parti ainsi que de sa règle de conduite politique ont résolu d'être démonstratifs, à travers un mega-meeting prévu le 12 juillet à Tizi-Ouzou. Ce meeting, décidé jeudi, à l'issue d'un conclave tenu finalement aux Ouadhias, devrait inaugurer un cycle d'actions visant à «sauvegarder le FFS». Les représentants de la direction du parti sont invités à y prendre part et s'exprimer lors de cette manifestation.

Sofiane Aït Iflis - Alger (Le Soir) - Dans une déclaration rendue publique hier, les cadres du FFS, qui se trouvent depuis le 10 mai dernier, voire bien avant, dans le colli-

mateur de la direction nationale du parti, ont fustigé à nouveau ce qu'ils ont qualifié de «retournement stratégique» du parti. «Dans ce contexte délétère, porteur de graves périls pour la cohésion nationale, les militants et les cadres du FFS s'interrogent sur le mutisme politique de la direction du FFS et les réelles motivations d'un retournement stratégique à travers une intégration dans des enjeux claniques en contradiction totale avec la mission historique du parti, celle de la construction d'une alternative démocratique», pouvait-on lire dans la déclaration.

Karim Tabbou, Samir Bouakouir, Mustapha Bouhadeuf, Ali Kerboua, Djamel Zenati et le reste des cadres du parti qui ont rallié le conclave de ce jeudi ont, à l'occasion, dénoncé «l'arrogance et le sectarisme d'une direction, instrumentalisée par certains

cercles du pouvoir, plus prompte à prononcer des «fetwas stalinienne» et à établir des listes noires de triste mémoire qu'à répondre aux appels au rassemblement et à l'ouverture d'un vrai débat démocratique». Ils ont également exprimé leur détermination à aller au bout de l'effort qu'ils ont entrepris pour «la sauvegarde du FFS, son unité et sa cohésion, et la réaffirmation claire de sa ligne politique originelle».

Et comme prochaine étape dans cette quête de sauvegarde du parti, ils ont retenu d'organiser un meeting populaire le 12 juillet à Tizi-Ouzou. Un meeting qu'ils ont dit ouvert aux représentants de la direction actuelle du parti. «Les représentants de la direction actuelle du FFS sont cordialement invités à venir s'exprimer librement», ont-ils défié.

S. A. I.

HANOUNE BRANDIT, UNE FOIS DE PLUS, LA MENACE EXTÉRIEURE

«Le pays est à la croisée des chemins»

C'est là le constat que ressasse une fois de plus la patronne du PT pour qui l'Algérie a manqué son rendez-vous avec la démocratie, le 10 mai dernier.

M. Kebci - Alger (Le Soir) - Un rendez-vous qui aurait pu parachever ou tout au moins consacrer un peu plus l'indépendance du pays dont on célèbre cette année le 50^e anniversaire, n'était cette fraude massive qui a caractérisé, selon elle, les dernières législatives.

Une fraude dont le PT est, pour Louisa Hanoune qui intervenait ce vendredi devant les responsables des structures locales au niveau de 21 wilayas du centre et du sud du pays réunis à la salle Sierra Maestra d'Alger lors d'une rencontre de la célébration du 22^e anniversaire du parti, «la principale victime en ce sens, dira-t-elle, qu'il dérange beaucoup par ses positions».

L'occasion pour Hanoune de revenir, cette fois-ci succinctement, sur le parcours du PT dont, relèvera-t-elle, tous les principes fondateurs, démocratie, socialisme, et Assemblée constituante notamment, qui sont encore d'actualité. Ceci quoique,

concédait-elle, «des avancées et des réalisations aient été enregistrées ces dernières années». Et de s'appesantir justement sur cette actualité faite d'incertitudes générées par des contextes international et surtout régional qui ne prêteraient pas, selon elle, à la quiétude.

Bien au contraire au vu, dira-t-elle, des dangers qui guettent le pays avec cette multitude de pressions exercées indirectement par certaines puissances via des ONG dont les tout derniers rapports assez critiques, notamment en matière de respect des droits de l'homme, qui contrastent mal avec l'appréciation favorable faite à propos des législatives du 10 mai dernier.

Un rendez-vous qui a été tout sauf ce rendez-vous avec la démocratie qui allait parachever l'œuvre de l'indépendance nationale et de rompre définitivement avec le système du parti unique. «C'est un rendez-vous manqué par la faute, dira Hanoune, d'une loi électorale qui, par l'élimination d'un article, a été le prélude à la fraude». Et de revenir encore une fois sur le vote des corps constitués qui, selon elle, a tout faussé. Pour la patronne du PT, ces



Louisa Hanoune ressasse le même constat.

élections ont accouché d'une Assemblée non représentative et ont installé le pays dans une zone de turbulence et a ouvert les portes à d'autres dangers. C'est fort de ce constat que Louisa Hanoune affirmera avoir pris ses responsabilités pour lancer

un manifeste d'alerte qui se veut comme une invitation faite à tout le monde en vue de se mobiliser en initiant un véritable front intérieur à même de faire face aux nombreuses velléités d'intervention étrangère.

M. K.